

Equidés

>> Reproduction

>> L'AUTEUR

Valérie DUPHOT

Rédactrice permanente de la DV

Suivi ovarien : les critères pour prévoir le moment de l'ovulation

Pour prévoir le moment de l'ovulation et décider de la mise à la reproduction, le suivi de la croissance folliculaire chez la jument en œstrus reste aléatoire. Plusieurs paramètres concernant l'aspect du follicule préovulatoire renseignent toutefois le praticien. Ils nécessitent des suivis échographiques rapprochés.

« Dans le cadre de la mise à la reproduction d'une jument, motif quasi unique de réalisation d'un suivi ovarien, la première démarche du praticien est de s'assurer que la jument est bien en œstrus », a expliqué notre consœur Sophie Paul (clinique équine du Fléchet, 49240 Avrillé), lors des Journées nationales des GTV*, le 29 mai, à Nantes. Il importe donc d'utiliser un bote en train.

Intervenant avec le Pr Jean-François Bruyas (département des sciences cliniques, école vétérinaire de Nantes), elle indique qu'au dépistage du comportement d'œstrus peut s'ajouter la recherche de modifications anatomiques des organes génitaux pour confirmer ou préciser le stade physiologique de la jument : gonflement des lèvres vulvaires, courts filets de glaire à la commissure ventrale de la vulve, voire sur la face interne des cuisses, flaccidité de l'utérus à la palpation transrectale.

Durée variable de l'œstrus

« En l'absence de signes cliniques caractéristiques d'œstrus, le suivi ovarien ne se justifie pas. Il ne faut pas tenter de faire saillir ou d'inséminer une jument dont le canal cervical n'est pas ouvert. », précise Sophie Paul.

L'ovulation survient en fin d'œstrus chez la jument, dans 80 % des cas lors des 48 dernières heures. Elle peut parfois avoir lieu plus tôt ou dans les deux jours suivant la fin de l'œstrus, alors que la jument refuse la saillie. « L'œstrus étant de durée variable et le moment de l'ovulation variant également, prévoir l'ovulation en se fondant uniquement sur un délai après le début de l'œstrus est impossible », indique notre consœur. Seul le suivi ovarien de la croissance folliculaire permet davantage de précision.

Un ramollissement souvent prémonitoire

Quatre critères sont utilisés pour évaluer l'imminence de l'ovulation : l'évolution de la consistance du follicule par palpation-pression, l'évolution de sa forme visualisée par échographie, l'évolution de l'épaisseur et de l'aspect échographique de sa paroi et l'évolution de sa taille.

« En principe, un follicule devient dépistable par palpation-pression de l'ovaire quand son diamètre dépasse 20-25 mm. Une sensation de fluctuation liquidienne permet de l'identifier », indique notre consœur. Le ramollissement du follicule est en général prémonitoire d'une ovulation prochaine mais Sophie Paul précise que le délai entre le ramollissement et l'ovulation est variable.

Evolution de la forme des follicules

Lors du suivi échographique, les follicules ovariens sont généralement sphériques et donnent une succession d'images de forme circulaire. Toutefois, à mesure que le moment de l'ovulation approche, ils tendent à se déformer pour devenir ovoïdes ou piriformes.

En début de croissance, la paroi des follicules apparaît fine à l'échographie, pas réellement distincte du cortex ovarien. A l'inverse, la plupart des follicules préovulatoires ont une paroi épaisse, ce qui se traduit à l'échographie par un contour folliculaire un peu flou : le follicule est alors « bordé ». Ceci n'est toutefois pas systématique et le délai entre la visualisation de l'épaississement et l'ovulation est très variable.

Harmoniser la méthode de mesure

« Le diamètre du follicule dominant augmente régulièrement pendant l'œstrus jusqu'à l'ovulation. Il est admis que la taille du follicule lors de la dernière échographie précédant celle où l'on constate l'ovulation est en moyenne de 44 mm », précise Sophie Paul. La taille folliculaire préovulatoire est très variable. L'ovulation peut en effet survenir dès que le diamètre du follicule atteint 35 mm.

Un facteur possible de variation de la taille du follicule avant l'ovulation est la méthode de mesure de son diamètre. « Dans le cadre de suivis, il est donc important, particulièrement dans une clientèle où plusieurs praticiens peuvent se succéder dans le même haras, d'adopter la même méthodologie de mesure du diamètre folliculaire », insiste Sophie Paul.

Pas de paramètre prédictif parfait

« Bien que plusieurs critères permettent de juger de l'évolution d'un follicule préovulatoire, aucun n'est un paramètre prédictif parfait de l'ovulation », conclut notre consœur. La mesure du diamètre du follicule auquel sont ajoutés les autres paramètres (consistance, épaisseur de la paroi, déformation) est le critère le plus utilisé.

Un follicule est considéré comme pouvant ovuler quand son diamètre atteint 35 mm mais s'il est encore ferme, sphérique et que sa périphérie donne une image d'un contour net, il est supposé non prêt à ovuler. La mise à la reproduction de la jument est alors souvent différée.

Lors du suivi de la croissance folliculaire, il est recommandé de noter la taille de tous les follicules présents – au moins ceux de plus de 19 mm de diamètre - sur chaque ovaire, à chaque examen. Pour le plus volumineux doivent être indiqués sa consistance, sa forme et s'il est ou non « bordé ». ■

* GTV : Groupements techniques vétérinaires.

Sophie Paul



Lors du suivi de la croissance folliculaire, il est recommandé de noter la taille de tous les follicules présents – au moins ceux de plus de 19 mm de diamètre – sur chaque ovaire, à chaque examen.

Sophie Paul



Follicule préovulatoire.

Sophie Paul



Coupe échographique de l'utérus d'une jument en chaleur.